



RENCONTRE
Entre peurs
et liberté

DOSSIER
Le rôle
des PERCO

REGARD
Un travail
d'équipe

Ganty sa

sanitaire
chauffage
ferblanterie
couverture

1071 Chexbres
Grand-Rue 9
tél. 021 946 14 25
fax 021 946 31 85
portable 079 446 03 33



CAVE DES ROIS
GRANDS VINS SUISSES

Grognuz Frères & Fils
www.cavedesrois.ch



A-reha sa
confort - mobilité - autonomie

Votre partenaire en logistique:
moyens de réhabilitation
équipement médical
aide à domicile

Echallens
021 881 13 13
www.a-reha.ch



*Votre confort,
notre priorité!*



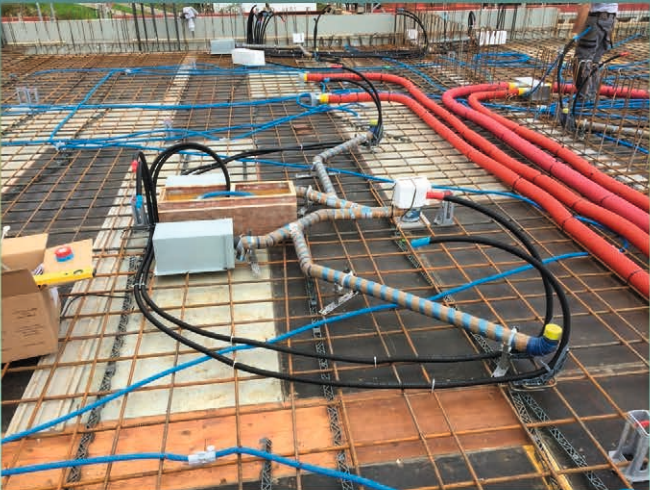
**Service dépannage
24 h / 24**

Chauffage • Sanitaire
Leysin • 024.494.35.55
Les Ormonts • 024.492.16.12
info@stephane-piguet.ch
www.stephane-piguet.ch





Chantier ODMER à Leysin



**Installation solaire thermique
pour la production d'eau chaude et
en appoint au chauffage**





« La sécurité ne s'impose pas, elle se construit avec celles et ceux qui la vivent au quotidien. »

Le bien-être et la sécurité des résidents sont au cœur des missions de la Fondation Claire Magnin. Mais pour les garantir, il me paraît essentiel de veiller aussi à celles et ceux qui s'engagent chaque jour auprès des résidents.

Mon rôle est d'observer, de dialoguer et de poser les bonnes questions, afin de comprendre les réalités du terrain. L'objectif est d'aider les collaborateurs à travailler dans de bonnes conditions de façon durable sans pour autant alourdir les règles, ni multiplier les procédures. Pour moi, la sécurité ne s'impose pas, elle se construit avec celles et ceux qui la vivent au quotidien.

Dans un contexte marqué par une pénurie de personnel et une fatigue continue des métiers du soin, il est de notre devoir d'offrir un environnement de travail à la fois sûr, respectueux et stimulant. C'est dans cette optique que s'inscrit la mise en place des personnes de contact (PERCO), une initiative pensée pour limiter les risques et valoriser la proactivité des équipes, que je vous invite à découvrir dans la rubrique « Dossier ».

La sécurité est l'affaire de tous. Elle repose sur des dispositifs solides, mais ne prend vie que grâce à une implication collective. C'est pourquoi, à la Fondation, nous œuvrons pour que chaque professionnel puisse évoluer dans un cadre serein et devenir acteur d'une culture partagée de la prévention et du soin.

Patrick Marques
Chargé de sécurité

Brèves	5
Journal	7
Dossier	10
Rencontre	12
Regard	14
Zoom Santé	16
rapport annuel	18
Air du temps	20



Impressum N°3-2025
Responsables de la publication

Julia Ianchello

Olivier Perrochet

Rédaction

Laure Monte

Graphisme

Letizia Locher

Impression

CopyPress Sàrl, Puidoux

Tiré à 900 exemplaires

©2025 Fondation Claire Magnin,

tous droits réservés.

*L'utilisation du genre
masculin a été adoptée
afin de faciliter la
lecture et n'a aucune
intention discriminatoire.*



CHEXBRES

www.zoppi-peinture.ch

T +41(0)21 946 11 40

M+F

PLÂTRERIE - PEINTURE - ISOLATION



Restauration collective

la bonne gestion de
vos repas

Des produits frais et de proximité
cuisinés dans les règles de l'art pour
une alimentation saine et équilibrée



Notre restaurant

urbancroc.ch

un univers différent
pour manger des plats sympas
à un prix correct

Route du Verney 18, 1070 Puidoux



Service traiteur

notre savoir-faire
pour vos manifestations ou
événements particuliers

Demandez-nous une offre !

Visitez notre nouveau site : concordance.ch

fidinter

Rue des Fontenailles 16 - Case Postale - 1001 Lausanne
Tel. 021/614 61 61 – Fax 021/614 61 60
www.fidinter.ch

Révision, Comptabilité, Conseil d'entreprise et fiscal, Mandats fiduciaires
Lausanne, Zoug, Zurich

CHAMBRE  FIDUCIAIRE - FIDUCIAIRE I SUISSE - 



UNE PAGE SE TOURNE

On vous l'avait annoncé et cette fois, on y est : vous tenez entre les mains, le dernier numéro du FCM Info... Mais soyez rassurés, notre journal ne disparaît pas, il évolue et fait peau neuve : nouveau nom, nouveau logo, nouvelle identité graphique, et même nouveau site à découvrir début 2026 ! Une transformation haute en couleur pour continuer à écrire, à vos côtés, les pages de notre histoire. Si, comme nous, vous avez hâte d'entamer ce nouveau chapitre, ne manquez pas notre prochain numéro !

DU TEMPS À OFFRIR ? DEVEZ-VOUS BÉNÉVOLE !

Une présence, un sourire, un mot doux suffisent parfois à illuminer une journée. C'est pourquoi nous recherchons des bénévoles pour accompagner les résidents en sortie, soutenir les animations ou simplement partager un café, autant de petits gestes qui font la différence dans leur quotidien. À travers des rencontres simples, humaines et sincères, être bénévole, c'est semer des instants de joie, tisser des liens précieux et recevoir autant que donner. Curieux d'en savoir plus ? Contactez-nous au 021.946.08.34 ou par email rh@fcm63.ch.

PAROLES DE «LEADEUSES»

L'établissement *les Hirondelles* a accueilli, en juillet dernier, l'événement « Leadership au féminin », organisé par la FEDEPS (Fédération des prestataires de services de soins et d'aide à la personne). Dans une ambiance conviviale, deux invitées – Claire Charmet (Directrice générale du CHUV) et Pauline Lebossé (Directrice de Territoire chez Alvazzi Groupe SA) – ont partagé leur parcours et leur regard sur les enjeux liés aux fonctions dirigeantes. Un échange riche et stimulant pour les nombreux participants, qui invite à s'engager, voire à se projeter.



SHOOTING PHOTO

Pour donner vie à nos futurs supports de communication, un grand shooting photo a été réalisé cet été sur les sept établissements de la Fondation. Vous avez peut-être eu l'occasion de croiser la photographe, Laetitia Gessler, alors qu'elle capturerait des moments de vies. Le résultat de son travail vous sera révélé avec notre nouvelle identité.

CINQ MINUTES POUR SE RESSOURCER

Aux *Berges du Léman*, une belle initiative a vu le jour à la suite de plusieurs situations complexes vécues par les collaborateurs. Ces derniers ont désormais la possibilité de participer à une courte séance de relaxation à la fin des colloques interdisciplinaires. Dans une ambiance sonore apaisante, chacun est invité à relâcher les tensions accumulées. Cinq minutes qui favorisent le bien-être et renforcent la cohésion des équipes. Parce que nous pensons que prendre soin des autres passe d'abord par le soin que l'on se porte, nous veillons à créer un environnement de travail sécurisé, respectueux et soutenant.

ERRATUM

Dans la version papier du numéro précédent du *FCM Info* (n°2 / 2025), une coquille est passée inaperçue lors de la relecture. En effet, c'est encore le nom de notre ancienne rédactrice – Réane Ahmad – qui apparaît dans l'impressum, alors qu'elle a, depuis, décidé de voguer vers d'autres horizons. Bien qu'involontaire, un joli clin d'œil à son travail, que nous profitons de saluer, et l'occasion de souhaiter la bienvenue à notre nouvelle plume : Laure Monte.



UN PEU DE FRAÎCHEUR

Cet été, *les Hirondelles* se sont dotées d'un nouveau système de refroidissement passif, le « free-cooling », via... son chauffage au sol ! Cette technologie innovante permet de rafraîchir naturellement les pièces, en utilisant l'eau froide circulant dans les conduits existants. La chaleur ambiante est ainsi régulée, en faveur du bien-être des résidents et des collaborateurs.

Assurer la sécurité des résidents dans le respect de leur liberté

Dans les EMS et EPMS la sécurité des résidents constitue un enjeu central. Qu'il s'agisse de la gestion du quotidien ou d'activités extraordinaires, chaque situation demande anticipation, coordination et vigilance. Entre exigences réglementaires, responsabilité partagée et attention portée à chacun, la sécurité se pense en équipe. Tour d'horizon.

MISSION Comment poser un cadre sécurisant sans brider la spontanéité? Comment concilier sûreté des lieux et respect de l'intimité? Jusqu'où accompagner sans entraver la liberté? La sécurité est au cœur des missions de la Fondation, comme le rappelle Jérémy Catel, Adjoint de Direction de l'axe Accompagnement: « On peut prendre soin de quelqu'un si on peut assurer sa sécurité. » Pour autant, elle ne s'impose pas, mais se construit et s'ajuste avec discernement, au fil des situations. Garantir la sécurité des résidents est une responsabilité collective, portée par tous les acteurs de l'accompagnement.

Une préoccupation quotidienne et partagée

« La protection du résident intervient, avant même son arrivée, souligne M. Catel. Dès l'étude de son dossier, on s'assure que le cadre proposé corresponde à ses besoins et qu'il y adhère. » Lors de cette évaluation, plusieurs questions sont soulevées comme: les moyens disponibles sont-ils adéquats? L'établissement accueille-t-il des profils similaires? Car, ajoute-t-il, « il ne s'agit pas simplement d'accueillir, mais d'offrir un accompagnement sûr et adapté. » Un travail en amont déterminant pour favoriser une cohabitation harmonieuse.

« La protection du résident intervient, avant même son arrivée [...] on s'assure que le cadre proposé corresponde à ses besoins et qu'il y adhère. » Jérémy Catel

Lors de la prise en charge, la réflexion se poursuit avec la mise en place de protocoles, l'élaboration de contrats thérapeutiques, ou encore l'adaptation de matériel. La sécurité s'incarne aussi dans les gestes du quotidien, le respect du secret professionnel et la collaboration étroite entre les équipes. Soignants, animateurs, personnel hôtelier ou technique, tous sont sensibilisés et accompagnés dans leur pratique. « Par exemple, les collaborateurs ont la possibilité de suivre des cours en e-learning sur la gestion de la violence », informe M. Catel.

La sécurité s'appuie également sur un solide réseau de partenaires: « L'Hôpital de Nant, celui de Monthey, ou encore le HRC peuvent être sollicités si un résident va moins bien, poursuit notre interlocuteur. Des équipes mobiles, comme les soins palliatifs, interviennent selon les besoins. Sans oublier les médecins de garde, la police ou le 144. »

Sécuriser sans entraver

Dans un lieu de vie communautaire, la gestion des accès est également primordiale. Chaque site possède un règlement intérieur adapté à sa mission, mais le principe reste le même: préserver l'intimité, tout en assurant la protection. « Ça doit rester un lieu de vie. Le résident est chez lui. », insiste l'adjoint de direction. Clés, badges, coffres personnels peuvent ainsi être mis à disposition. Certaines situations nécessitent des dispositifs spécifiques, comme les bracelets anti-errance qui déclenchent une alerte dès que le résident s'approche d'une zone prédéfinie: les équipes peuvent ainsi intervenir rapidement

et donc éviter toute mise en danger. Un logiciel permet aussi de contrôler les accès à certaines zones. Quel que soit son degré d'autonomie, chaque décision est prise en concertation, avec le résident lui-même, son entourage ou un référent. L'accompagnement se fait au cas par cas, avec pour objectif constant de garantir un équilibre entre sécurité, liberté et intimité.

Des activités encadrées

Animations, fêtes, excursions sont des moments de vie essentiels pour le bien-être des résidents. Mais sortir du cadre habituel suppose d'anticiper, de coordonner, d'adapter. À la Fondation, chaque initiative est soigneusement préparée afin de garantir la sécurité. Cela implique une collaboration étroite entre les équipes. Normes incendie, circulation des personnes, stabilité des installations, ... , tout est passé en revue. « Lorsqu'on fait appel à des intervenants externes, tels que des danseurs ou des musiciens, un contrat de prestation est systématiquement établi afin de s'assurer qu'il s'agit de professionnels alignés avec nos attentes », précise M. Catel.

Les sorties aussi sont encadrées : nombre de participants, composition de l'équipe accompagnante, autorisations (famille, curateur, médecin), trousse de secours, numéros d'urgence... En cas d'incident, les procédures sont connues : appel d'urgence, mobilisation des équipes du site (soignants, service technique, responsable de sécurité), voire interruption anticipée de la sortie. « Pour les sorties exceptionnelles, comme un séjour de plus longue durée ou à l'étranger, on demande que les équipes montent un projet bien ficelé, précise M. Catel. On va penser à

différents paramètres. Est-ce que des hôpitaux ou des médecins peuvent accueillir nos résidents ? A-t-on besoin d'autorisations pour circuler avec leur traitement ? C'est tout un travail en amont qui est réalisé. »

Quant à savoir si un tel cadre ne constitue pas un frein, M. Catel conclut : « La Fondation encourage les initiatives des collaborateurs, mais aussi des résidents, qu'elles soient individuelles ou collectives. Chaque projet est étudié dans sa faisabilité et s'élabore dans une logique de co-construction. La sécurité n'est pas une contrainte : elle structure, soutient, et crée un cadre de confiance propice à l'épanouissement de chacun. »



« La sécurité n'est pas une contrainte : elle structure, soutient, et crée un cadre de confiance propice à l'épanouissement de chacun. »

Jérémie Catel

Apprivoiser ses peurs pour retrouver la liberté

Nathalie connaît bien la peur. Mais depuis quelques années, elle la comprend, l'analyse et apprend à vivre avec. Elle nous partage son histoire de vie, marquée par des épreuves, ainsi que le rôle de la Fondation dans sa reconstruction.

RÉSILIENCE C'est par une chaude après-midi d'août, que nous rencontrons Nathalie Gassies, résidente du *Soleil* à Leysin. Ce jour-là, elle nous attend, assise sur le canapé bleu roi d'un des bureaux de l'établissement. Elle dégage une grande douceur et au-delà d'une certaine réserve, son sourire est une invitation à l'échange.

Dangereuse liberté

En 2021, à la suite d'une décompensation psychotique, Nathalie est hospitalisée à Prangins : « En placement à des fins d'assistance, j'ai choisi Leysin, car enfant, j'y venais avec ma famille pour les vacances de ski. C'était un lieu familier, je me suis dit que je m'y sentirai en sécurité. » La montagne lui semble être un lieu sûr. C'est calme, il y a la nature, l'air pur : « Peut-être que la vie m'a poussée à venir vivre ici. » Néanmoins, les débuts sont difficiles : « Je ne suis pas montagnarde. Je commence à m'adapter, mais la ville me manque. », nous confie-t-elle.

Auparavant, elle a vécu dix-huit ans en plaine, à Morges, de façon autonome, malgré un suivi psychiatrique. Au fil de la discussion, nous apprenons qu'elle avait une activité indépendante dans les soins esthétiques. Un métier qu'elle ne regrette pas, mais une aspiration au bien-être qui perdure aujourd'hui encore. Et puis, il y a eu la crise du COVID. Sans entrer dans les détails, elle revient sur cette période qui

a marqué un tournant dans sa vie : « J'ai arrêté tous mes traitements. J'ai coupé les ponts avec ma famille, mes amis. Ça a duré deux ans. » Isolée, elle abuse, selon ses mots, de sa liberté : « J'imaginais reprendre une vie sans aide. Je n'avais plus aucune peur, je faisais tout et n'importe quoi. » Après un silence songeur, elle ajoute laconiquement, mais non sans émotion : « Je me suis mise en danger. »

Quand la peur prend le dessus

Un an après son arrivée à Leysin, elle va suffisamment mieux pour pouvoir prendre un appartement dans le village. Elle y restera deux ans. Elle traverse alors une période difficile, qui finira par la pousser à revenir au *Soleil* et qui la marque aujourd'hui encore. Avec émotion, elle nous confie qu'une personne venait fréquemment la déranger à son domicile, allant jusqu'à tenter de s'introduire dans son appartement : « Comme je ne connaissais pas ses réactions, qu'elle était très agressive, je restais enfermée par crainte. » Nathalie se sent dans une telle insécurité, qu'elle décide finalement de retourner vivre à la résidence : « Elle n'osera pas venir jusqu'ici. Mais je serais bien obligée, à un moment donné, de refaire ma vie en autonomie. »

Instinct de survie

La peur, Nathalie la connaît pourtant bien. Elle vit avec les siennes depuis toujours. L'écriture est devenue une alliée précieuse : un moyen de poser ses pensées, de donner du sens à ses émotions et de traverser ses peurs : « J'écris pour les apprivoiser, pour les comprendre. » explique-t-elle. Ce matin, elle a d'ailleurs pris

« J'essaie d'avoir confiance dans la vie, car on ne peut pas toujours avoir peur. »

« Ici, je suis en confiance.
Les résidents ne me font pas peur.
Je sais que l'équipe de soin
est compétente. »

le temps de mettre ses réflexions sur le papier. Elle sort quelques feuilles de son sac et nous lit un passage : « C'est une émotion intrinsèque à l'être humain, importante pour sa survie. Véritable marqueur éthique et social, elle nous rappelle qu'on a besoin les uns des autres. » Elle ajoute qu'on a différentes peurs, conscientes et inconscientes, parfois enfouies depuis l'enfance. « Mais celle-ci, je ne m'y attendais pas. Pour la première fois, je me suis sentie en danger à cause d'une autre personne. » Dès qu'elle évoque cet épisode, l'anxiété devient palpable : son regard se fait fuyant, ses mots peinent à venir, ses mains tremblent légèrement. « Ça m'a paralysée. » Pourtant, elle poursuit, philosophe : « La peur est là pour me faire changer de cap et m'apprendre à réagir. Si je tremble, c'est qu'il y a un danger. Si elle est infondée, c'est que je dois y aller. On a chacun sa manière de les affronter. Moi, je les laisse vivre. »

En chemin vers la reconstruction

Aujourd'hui Nathalie avance pas à pas vers plus de sérénité. À la Fondation, elle se sent en sécurité : « Ici, je suis en confiance. Les résidents ne me font pas peur. Je sais que l'équipe de soin est compétente. » Grâce à un environnement stimulant et sécurisant, elle se reconstruit progressivement. Ses journées sont rythmées par des routines rassurantes : elle travaille à Polyval le matin, rentre manger à la Fondation, se promène quotidiennement dans le village et range son studio avec soin. Une fois par semaine, elle prépare seule son repas. Le reste du temps, elle écrit, suit l'actualité, participe à des activités de groupe et s'intéresse à tout ce qui a trait au

bien-être, pour prendre soin d'elle et non plus des autres. Son objectif : réussir à pardonner et surmonter ses craintes pour continuer à avancer vers plus de liberté. « J'essaie d'avoir confiance dans la vie, car on ne peut pas toujours avoir peur. Quand je serai prête, je reprendrai un appartement. » Déterminée, Nathalie continue de croire en sa capacité à transformer ses peurs en une force intérieure.



Nathalie Gassies nous reçoit au Soleil à Leysin.

Les EPI, ces outils du quotidien qui font la différence

Pour garantir l'hygiène, fondamentale en institution, les équipements de protection individuelle (EPI) font partie du quotidien des professionnels et jouent un rôle clé dans la prévention. Une culture de protection qui doit être comprise, transmise, et appliquée à tous les niveaux.



PRÉVENTION Porter des gants lors d'un soin, enfiler une surblouse, mettre un masque en cas d'infection, ou se désinfecter les mains avant chaque contact : autant de petits gestes répétés chaque jour, dont l'efficacité repose sur un juste dosage entre rigueur, réflexe et compréhension des enjeux. « L'hygiène, explique Laurence Bouzon – infirmière responsable de coordination – nous concerne tous, qu'on soit aux soins, au service hôtelier, ou à l'animation. C'est ce qui nous permet de garantir la sécurité des résidents et la nôtre en tant que professionnels. »

Petits gestes, grands effets

L'hygiène en institution repose sur toute une série de recommandations et de protocoles. Selon le Secrétariat d'État à l'économie (SECO), les équipements de protection individuelle (qui font partie des précautions standard) correspondent à « tout dispositif ou moyen destiné à être porté ou tenu

par une personne pour la protéger contre un ou plusieurs risques susceptibles de menacer sa santé ou sa sécurité. » Dans le domaine de la santé, il s'agit des gants, des masques, des blouses... Leur usage permet de se protéger contre les risques d'exposition à des agents infectieux, tels que virus ou bactéries. Ils sont particulièrement recommandés en cas de contact avec du sang, des fluides corporels ou lors de soins présentant un risque de contamination. En se protégeant, le personnel préserve sa propre santé, mais aussi celle des résidents et des autres personnes présentes dans l'établissement.

Apprendre, pratiquer et automatiser

Le problème, c'est que ces gestes, en apparence anodins et pourtant essentiels, deviennent chronophages lorsqu'ils s'accumulent au fil de la journée. Des petites tâches dont la répétition peut apporter un certain niveau de stress, en particulier pour les nouveaux collaborateurs. Afin d'éviter les oublis ou les erreurs, pas de solution miracle, mais une pratique régulière, nous dit Mme Bouzon : « Au début ça prend du temps, mais plus on pratique, plus on maîtrise, donc plus on est rapide. Ça devient automatique. »

Pour accompagner les équipes, des colloques sont organisés plusieurs fois par année, afin de leur rappeler les bonnes pratiques, de discuter avec eux des améliorations à apporter ou pour leur transmettre les mesures à prendre en cas de situations particulières, comme une épidémie. « Je propose des ateliers thématiques. Par exemple, je tourne avec une boîte pédagogique (didactobox), explique Mme Bouzon. C'est un appareil qui me permet de voir si la solution hydroalcoolique

« Il faut rendre visible ce qui est invisible. »

Laurence Bouzon – Infirmière responsable de coordination et référente HPCI

est répartie uniformément sur les mains. On peut ainsi vérifier si ces gestes du quotidien sont réalisés correctement et prendre conscience d'éventuels manquements. On fait également des jeux de rôle durant lesquels on aborde des situations concrètes. » Ces activités, réalisées de façon ludique et dans des moments « ordinaires », permettent de préparer les collaborateurs à faire face lors de situations d'urgence. À celles-ci, s'ajoutent des formations continues délivrées par les experts du HPCI, auxquelles les membres du personnel peuvent s'inscrire individuellement.

Simplifier l'accès à l'information

Si des exercices pratiques sont organisés régulièrement, d'autres mesures visent à ancrer les bons réflexes, même dans le tumulte du quotidien. « Il faut rendre visible ce qui est invisible. C'est un sacré défi ? » souligne Mme Bouzon. Pour soutenir les protocoles, des affiches « visuelles et vite compréhensibles » sont placées à des endroits stratégiques, comme les portes des chambres. Particulièrement utiles en cas de mesures additionnelles – lors d'une infection contagieuse, par exemple – elles résument en un coup d'œil les précautions à prendre.

Autre enjeu : l'utilisation des produits d'entretien ou de désinfection. Trop complexes, les fiches de sécurité sont rarement lues, voire parfaitement inaccessibles pour certains, alors que leur bon usage est indispensable à la sécurité de tous. Un travail de simplification de ces étiquettes – mené par Patrick Marques, chargé de sécurité – est en cours de réalisation pour les rendre plus accessibles grâce à des pictogrammes et un code couleur. Vous l'aurez compris, bien qu'indispensables, les

équipements de protection individuelle ne sont qu'un maillon d'un vaste dispositif, dont la principale préoccupation est la sécurité et qui repose sur la coordination, la formation et l'anticipation.



Gardienne de l'hygiène et de la prévention

Gardienne des bonnes pratiques au sein des établissements de la Fondation, Laurence Bouzon assure le lien avec l'organisme HPCI (Hygiène, Prévention et Contrôle de l'Infection) – un réseau d'experts rattaché à l'Office du médecin cantonal. Elle veille à ce que les directives soient accessibles à l'ensemble des collaborateurs et correctement appliquées : « Je travaille auprès des équipes et eux travaillent auprès des résidents », résume-t-elle.



sadies

informatique

Système global d'information pour EMS

Leader en Suisse romande pour les logiciels de soins et de gestion des EMS

sadies.ch
+41 21 631 15 90




Un plan pour l'avenir – avec le programme TENA Protects

Depuis 2008, nous prenons des mesures pour rendre chaque produit TENA plus durable. Par exemple, en réduisant de 50 % notre empreinte carbone d'ici à 2030, ou en développant des produits et services pour une société dans laquelle on élimine moins et on recycle davantage.

Plus d'informations sur www.tena.ch/nachhaltigkeit



Nos objectifs d'ici à 2030 :

- Réduire de moitié l'empreinte carbone de nos produits
- Réduire de 18 % les émissions de carbone provenant de nos matières premières, de nos transports et de nos déchets
- 100 % des installations de fabrication d'Essity transformeront les déchets générés en matériaux utiles ou en énergie

TENA, une marque d'Essity

www.tena.ch



AS Ascenseurs

simplement plus proche

AS Ascenseurs SA
En Budron A9
1052 Mont-sur-Lausanne

Téléphone 021 654 76 76
Téléfax 021 654 76 90
email as-lau@lift.ch

VOTRE PUBLICITÉ ICI!

PERCO : Un rôle de proximité pour plus de sécurité

Parce que la sécurité n'est pas qu'une affaire de procédures, mais d'attention portée aux autres, la Fondation Claire Magnin mise sur un nouveau rôle de proximité : le PERCO ou « personne de contact ».

Un relai essentiel au cœur des équipes, pour des conditions de travail toujours plus sûres.

SÉCURITÉ AU TRAVAIL La Fondation Claire Magnin met en place un système qui a fait ses preuves : le PERCO (PERsonne de COntact). Ce concept, issu du secteur industriel, vise à renforcer la proximité avec les équipes, à améliorer leur environnement de travail et à permettre une meilleure réactivité face aux besoins du terrain. Mais concrètement, que cache cet acronyme ?

Vigilance, écoute et flexibilité

Ni expert ni supérieur hiérarchique, le PERCO est un membre de l'équipe, volontaire et formé. Sa mission : veiller, alerter, relayer et contribuer à une culture de la sécurité partagée, adaptée aux réalités de chaque établissement. Afin de pouvoir se suppléer en cas de besoin et de couvrir les différents enjeux de sécurité, deux types de PERCO, aux rôles complémentaires, ont été définis :

1. Les PERCO SST (Santé et Sécurité au Travail) sont des collaborateurs – issus des secteurs accompagnement, soin ou administratif – présents sur chaque site. Véritables relais, ils permettent de renforcer la prévention sur le terrain. Ils collaborent avec le chargé de sécurité, participent aux commissions, et docu-

mentent les accidents ou presque-accidents. En cas d'incident, ils recueillent rapidement les circonstances auprès des personnes concernées, et veillent à la bonne application des mesures correctives. Présents au quotidien, ils assurent également des actions de sensibilisation et contribuent à promouvoir la santé au travail. Attentifs et observateurs, à l'écoute de leurs collègues et de leur environnement, ils font preuve de calme et communiquent avec clarté.

2. Les PERCO FEU, quant à eux, ont un profil plutôt technique. Au nombre de trois, ils sont attribués à plusieurs sites. Ils s'occupent du suivi et de la maintenance des installations et infrastructures (contrôle des extincteurs, des équipements médicaux...).

Concrètement, si un PERCO (SST) voit un collègue monter sur une chaise afin d'installer une décoration, il va lui expliquer qu'il se met en danger (prévention) et lui proposer de prendre une échelle (solution). Il va s'assurer que celle-ci soit facilement accessible et en bon état. S'il constate que ce n'est pas le cas, il va faire appel à son collègue « FEU » pour venir la réparer ou la changer. Ils vont faire remonter l'information au chargé de sécurité et, ensemble vont réfléchir à la manière de changer les habitudes pour éviter ce genre de situation.

Renforcer la sécurité au quotidien

Jusqu'ici, la sécurité sur l'ensemble des sites reposait principalement sur Patrick Marques, Chargé de Sécurité, en étroite collaboration avec le département des RH et la Direction. Mais face

Le PERCO est un membre de l'équipe, volontaire et formé. Sa mission : veiller, alerter, relayer et contribuer à une culture de la sécurité partagée, adaptée aux réalités de chaque établissement.

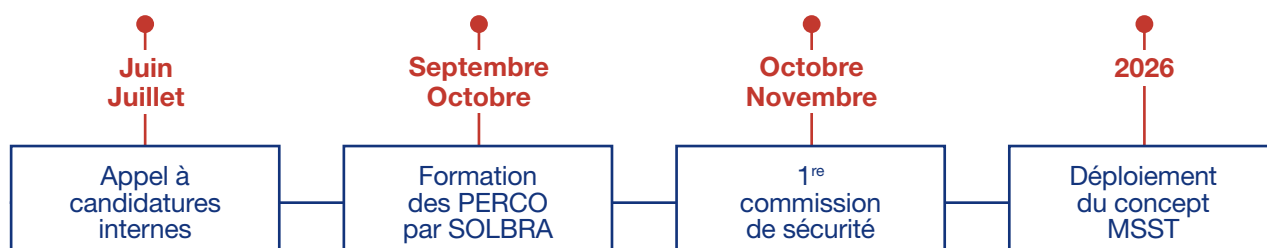


aux besoins croissants du terrain, une nouvelle organisation s'imposait : « La Fondation a grandi très vite, explique M. Marques. Les exigences en matière de sécurité se sont naturellement intensifiées. C'était le moment de mettre en place un système qui assure un relai, une antenne, dans chaque établissement. » L'idée : faire évoluer le système de sorte que les aspects opérationnels reposent désormais, en partie, sur des personnes référentes présentes sur chaque site.

Un important travail de déploiement s'engage alors. La nouvelle fonction est d'abord présentée aux cadres de chaque établissement

afin d'identifier des profils potentiels, puis un appel à candidatures est lancé durant l'été. Une fois sélectionnés, les PERCO sont formés par la SolBra (un organisme spécialisé dans la santé et la sécurité au travail des établissements médico-psycho-sociaux) et accompagnés dans leur prise de fonction.

Prochainement, tous se réuniront pour une première commission de sécurité intersites prévue deux fois par an. Ces rencontres permettront de partager les retours d'expérience, faire émerger des bonnes pratiques et définir des axes d'amélioration communs.



« La Fondation a grandi très vite. Les exigences en matière de sécurité se sont naturellement intensifiées. C'était le moment de mettre en place un système qui assure un relai, une antenne, dans chaque établissement. »
Patrick Marques, Chargé de sécurité

Un rôle porteur de sens

Dans un contexte marqué par la pénurie du personnel des métiers du soin, la mise en place des PERCO participe pleinement à la stratégie de fidélisation du personnel portée par la Fondation. Florence Dupertuis, Directrice des Ressources Humaines, le rappelle : « Nos collaborateurs sont au cœur de nos priorités, c'est pourquoi nous nous investissons activement pour leur santé mentale et physique. » Véritable vecteur d'une culture d'entreprise centrée sur l'humain, ce nouveau rôle contribue à créer un cadre professionnel sûr, respectueux et épanouissant. En lien étroit avec le chargé de sécurité, les RH, la direction et les équipes, le PERCO renforce la cohésion et encourage une gouvernance participative où chaque collaborateur se sent acteur de son quotidien professionnel. « La mise en œuvre du PERCO, résume Mme Dupertuis, transcende la simple conformité : elle incarne une volonté stratégique de valoriser et fidéliser. En transformant les dispositifs de sécurité en expériences humaines positives, elle contribue activement à une culture d'entreprise engagée, inclusive et durable. »

Avec les PERCO, la Fondation Claire Magnin franchit une nouvelle étape dans sa politique de prévention et de qualité de vie au travail. Reste à faire vivre cette fonction au quotidien, à l'ancrer durablement dans les pratiques, et à encourager celles et ceux qui, par leur attention aux autres et leur engagement, contribuent à faire de la sécurité une affaire collective. À suivre dans l'un de nos prochains numéros !



Les enjeux de la sécurité au travail

- **Protéger les collaborateurs**
Chaque collaborateur doit pouvoir travailler dans un environnement sûr et sain.
- **Renforcer la prévention**
Adopter une démarche proactive permet de limiter les accidents, de réduire les absences et d'améliorer le climat de travail.
- **Valoriser les équipes**
Donner les moyens d'agir sur leur environnement, c'est reconnaître aux collaborateurs leur rôle dans la dynamique collective.
- **Assurer la pérennité**
Une organisation qui veille sur ses équipes est plus stable, plus engagée et plus efficace dans la durée.

Sécurité en institution : la force du collectif

La Direction et Patrick Marques, chargé de sécurité de la Fondation, ont rencontré deux représentants de l'ASR : le Sergent-Major Martin Sewer, répondant de proximité de la police, et le Major Jean-Marc Pittet, commandant des pompiers. Ce dernier a ensuite répondu à nos questions.

La gestion de la sécurité en EMS et EPSM présente-t-elle des particularités par rapport à d'autres types d'institutions ?

De base, ce sont des défis un peu plus complexes. On doit avoir une approche globale qui passe par la prévention, la formation des employés (ce qui relève de la responsabilité de l'institution) et la coordination avec l'exploitant de l'établissement en cas d'intervention, c'est-à-dire avoir une structure interne qui fonctionne. C'est l'ensemble de ces éléments qui va déterminer la réussite de la mission. Quand on est en présence de personnes plus vulnérables (mobilité réduite, manque d'autonomie, troubles cognitifs...), on doit pouvoir s'appuyer sur l'organisation de l'institution, parce que, sans leur compétence, on pourra difficilement prendre en charge cette population. Ça nécessite un dispositif adapté en cas d'évacuation et surtout un encadrement renforcé. On doit pouvoir compter sur les collaborateurs.

En tant que pompier, suivez-vous des formations pour intervenir auprès de publics en situation de vulnérabilité, comme les bénéficiaires des établissements médicaux-sociaux ?

Des formations sont organisées ponctuellement. Dernièrement, par exemple, nous en avons suivi une sur la façon de communiquer avec des personnes malentendantes. Mais nous travaillons essentiellement avec des pompiers volontaires, qui ont une vie à côté de cette fonction. L'avantage, c'est que, parmi ces profils, on bénéficie de personnes qui viennent de tout horizon : des

infirmiers, des médecins, des gens qui ont des sensibilités avec des personnes âgées, d'autres qui seront plus manuels. On va donc, dans la mesure du possible, essayer de valoriser leur formation et leur expérience en leur donnant des missions qui vont mobiliser ces compétences. Et quand on a une demande, comme celle de la Fondation Claire Magnin, de venir faire un exercice d'évacuation, ça va aussi nous permettre de nous exercer dans un environnement nouveau, ce qui nous est très profitable.

Comment peut-on renforcer la sécurité des établissements comme les nôtres ?

Il faut du personnel formé. Légalement, on a entre 15 et 18 minutes pour arriver sur le site depuis l'appel au 118. Pour celui qui a appelé, c'est long. Il doit pouvoir être à même de réagir : utiliser l'équipement de sécurité, favoriser l'évacuation, etc. En effectuant régulièrement des exercices, même sur un étage à la fois, ça permet d'identifier ce qui fonctionne et ce qui pourrait être amélioré et d'être prêt le jour où quelque chose arrive. Il y a aussi la qualité des équipements qui doivent être entretenus et testés régulièrement. Et avoir une bonne procédure d'évacuation. On pense souvent, à tort, qu'en cas de danger il faut évacuer tout le monde. Mais une fois dehors, d'autres contraintes interviennent. Il fait nuit, il pleut, il y a de la circulation... Parfois, la solution est de déplacer les gens verticalement, pour les mettre en sécurité au sein même du bâtiment. Ici à La Fondation, on voit que ces réflexions ont été menées, et ça, c'est très précieux pour nous.

« On sait que les premières mesures qui seront prises seront les bonnes et qu'on aura à faire à une infrastructure adaptée »

Enfin, il faut une bonne coordination entre les différents services de sécurité et de secours. Plus on se connaît, plus on sera efficaces.

Que pensez-vous des procédures et systèmes de sécurité de la Fondation ?

D'un point de vue du bâtiment des *Hirondelles*, par exemple, les équipements sont parfaitement opérationnels : compartimentage, désenfumage, matériaux ignifugés, portes coupe-feu, issues de secours... Toute la technique fonctionne. Par rapport à la formation du personnel, en termes de prévention, utilisation des équipements, évacuation, les procédures sont en place. C'est relativement rare que nous soyons invités à venir visiter un établissement, mon collègue policier et moi-même. Ça nous permet de nous exercer, de découvrir les bâtiments, de pouvoir visualiser leur configuration, et donc d'être plus performants en cas d'intervention. On sent qu'on a à faire à des gens compétents, qui ont le souci de nous associer à la démarche. On est plus sereins, car on sait que les premières mesures qui seront prises seront les bonnes et qu'on interviendra dans une infrastructure adaptée.

« On doit avoir une approche globale qui passe par la prévention, la formation des employés et la coordination en cas d'intervention. »

Major Jean-Marc Pittet,
Commandant des pompiers



Chef de service, commandant du SDIS (Service Incendie et Secours) Riviera et membre de la direction de l'Association Sécurité Riviera (ASR) depuis 2020, Jean-Marc Pittet, a également été responsable de la formation des pompiers vaudois.

Sapeur-pompier depuis 1996, ce père de famille se distingue par ses qualités humaines et ses compétences managériales, développées tout au long de son parcours et notamment dans le cadre de son engagement au profit du service public.

Quelques chiffres clés

Soucieuse d'éditer un rapport d'activités transparent et détaillé, notre Fondation vous présente dans ces pages les résultats comptables et les événements notables de l'année 2024.

Comptes d'exploitation comparés

Produits	2024	2023
Taxes d'hébergement	34'620'664	33'180'479
Autres recettes d'exploitation	1'214'303	949'597
Total	35'834'967	34'130'076
Charges	2024	2023
Salaires et charges sociales	26'575'778	25'537'184
Autres charges d'exploitation	8'726'850	8'423'764
Total	35'302'628	33'960'948
Résultats		
Résultat d'exploitation	532'339	169'128
Résultat d'investissements	107'680	243'545
Résultat hors exploitation	85'240	183'019
Total avant affectations	725'259	595'692
Contributions à l'investissement	- 209'733	- 423'663
Dissolution provisions	/	/
Attribution (-) / Dissolution (+) réserves affectées	- 510'000	- 170'000
Bénéfice viré à la réserve générale	5'526	2'028

Bilan comparé au 31 décembre

Actif	2024	2023
Circulant	11'949'429	10'839'517
Actifs de régularisation	328'629	391'321
Immobilisé	26'759'447	26'913'920
Total	39'037'505	38'144'758
Passif	2023	2023
Capitaux étrangers à court terme	2'754'466	3'068'139
Passifs de régularisation	1'106'374	777'175
Capitaux étrangers à long terme	21'028'803	20'876'842
Contributions à l'investissement	3'458'974	3'249'240
Fonds propres	10'688'888	10'173'362
Total	39'037'505	38'144'758

Les chiffres 2023 ont fait l'objet d'un reclassement.

Formation



Entre les e-learning, intras & les extras, 296 collaborateurs ont été formés, représentant 7185.2 heures.

Sur 371 collaborateurs (état au 31.12.24) au total cela représente 19.37 heures/collaborateur

Ces chiffres comprennent également les heures de formation en e-learning.

Recrutement



Les collaborateurs



Les éléments marquants 2024

UNE FEUILLE DE ROUTE POUR RELEVER LES DÉFIS DE DEMAIN

Pour faire face aux défis des années à venir, la Fondation Claire Magnin s'est dotée d'un plan stratégique pour la période 2024–2029, fondé sur quatre axes (développés dans le N°3 2024):

1. Renforcer notre rôle au sein du réseau de santé du canton de Vaud.
2. Attirer et fidéliser nos collaborateurs.
3. Maîtriser nos dépenses tout en maintenant la qualité de nos services.
4. Anticiper les évolutions sociales, technologiques et organisationnelles.

À partir de ces orientations, chaque département a engagé des actions concrètes, visibles et utiles à tous:

- **Organisation du travail:** des ajustements d'horaires ont été introduits pour améliorer le quotidien des équipes et mieux répondre aux besoins.
- **Participation des collaborateurs:** les professionnels sont désormais invités à donner leur avis sur les fournisseurs, tels que les intervenants dans le cadre d'animations, pour associer leur expérience à la qualité des prestations.
- **Intégration des nouveaux collaborateurs:** un nouveau concept est appliqué pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants.
- **Mobilité interne:** des échanges temporaires entre établissements ou fonctions sont encouragés pour élargir les compétences et favoriser le partage d'expériences.
- **Formation continue:** un portail numérique de formation a été lancé pour promouvoir les différentes formations internes et externes.
- **Image et communication:** un travail de refonte complète de l'identité visuelle est en cours, accompagné du développement d'une marque-employeur plus forte.
- **Visibilité sur les réseaux sociaux:** des publications régulières mettent en valeur le travail des équipes et renforcent le sentiment d'appartenance à la Fondation.

- **Sécurité au travail:** des projets structurants comme MSST (santé et sécurité au travail) et PERCO (Personnes de contact) sont en cours de développement pour mieux prévenir les risques professionnels.

RÉNOVATIONS ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Divers travaux de rénovation ont été entrepris en 2024, les plus importants ont concerné:

- Le remplacement du sol à l'établissement du *Soleil*.
- 1^{ère} étape du remplacement des fenêtres à l'établissement du *Soleil*.
- Réfection de la toiture et 118 m² de panneaux solaires ont été posés sur le site l'*Étoile du Matin*.

RIGUEUR ET INNOVATION SALUÉES

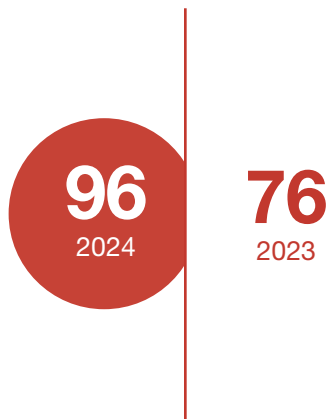
En 2024, la Fondation Claire Magnin a renouvelé sa certification ISO 9001, les résidences des *Berges du Léman* et des *Pergolas* ont été auditées par la Société Générale de Surveillance (SGS). La re-certification a été obtenue sans aucune non-conformité ni observation, preuve du professionnalisme et de la rigueur collective au service des résidents.

JOURNÉE PORTES OUVERTES AUX CAT DES HIRONDELLES

En juin 2024, le Centre d'Accueil Temporaire (CAT) des *Hirondelles*, à Clarens, a ouvert ses portes lors d'une journée découverte. Du restaurant aux espaces d'animation, en passant par le salon de coiffure, tout a été présenté avec soin. Des démonstrations de zoothérapie et de cours de gym adaptés ont également eu lieu. Une riche journée pour démontrer que le CAT offre aux aînés vivant à domicile un espace social, promouvant autonomie et bien-être, tout en soutenant les proches aidants.

Les résidents

Nombre d'entrées



53 % *

En provenance de l'hôpital

26 % *

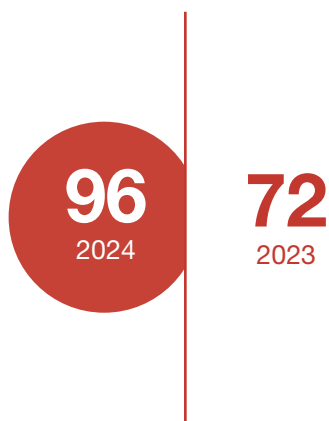
En provenance du domicile

21 % *

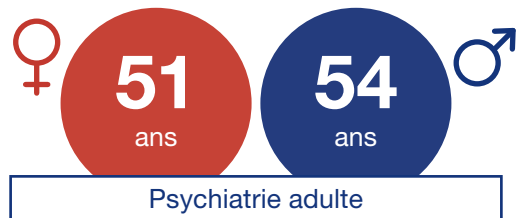
En provenance d'un EMS

* Hors CS et CAT.

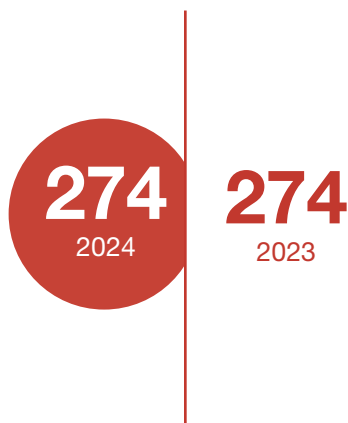
Nombre de sorties



Âge moyen à l'entrée



Nombre de résidents total au 31.12.



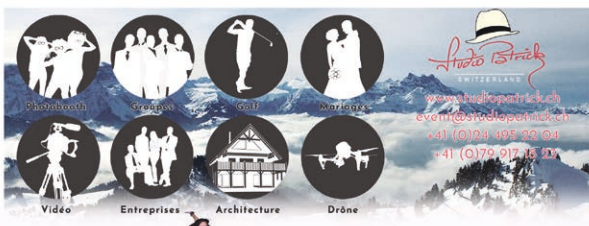


Photo Strick
SWITZERLAND
patrick@photostrick.ch
even@photostrick.ch
+41 (0)24 495 33 04
+41 (0)79 017 16 94

Photobooth Groupes Golf Mariages Vidéo Entreprises Architecture Drone




Menuiserie
en tout genres
Agencement
de cuisine
Fenêtre - porte

Jossevel & Fils

Entreprise de menuiserie - M + F
1070 Puidoux - Tél. 021/946 18 37 - Fax 021/946 31 40



**Votre linge,
notre challenge
au quotidien !**

Les Blanchisseries Générales LBG SA
Yverdon-les-Bains, Montreux & Marsens

Tél. 024 424 20 61 info@lbgsa.ch
www.lbgsa.ch



VOTRE PUBLICITÉ ICI!



La tête dans les étoiles

Chant, musique et magie ont transporté les résidents de Jongny pour un voyage interstellaire lors de la 6^e édition du Festival de l'Étoile. Un moment suspendu pour le plaisir de tous.



Quand l'été rime avec festivités !

Les établissements ont célébré la belle saison avec notre incontournable « Fête de l'été » ! Décorations multicolores, mets aux mille saveurs, animations et activités variées, chacun a apporté sa contribution pour rendre ce moment inoubliable.



ÉTOILE DU MATIN



HIRONDELLES



MIREMONT



ODMER



SOLEIL



Rougemont: émotions grandeur nature

Les résidents du *Soleil* ont profité d'une belle journée à Rougemont pour expérimenter une descente en moutainkart et en cimgo. Sensations fortes garanties !



Aquatis

Nos résidents de l'établissement des *Berges du Léman* ont plongé dans les profondeurs ! Direction Aquatis à Lausanne, où ils ont découvert l'univers de l'eau douce et des écosystèmes des cinq continents. Une expérience immersive dont ils se rappelleront !





DEVEENEZ
bénévole



VOS MISSIONS AUPRÈS DE NOS RÉSIDENTS

- Les accompagner à la messe, au culte, ...
- Chanter ou jouer d'un instrument
- Discuter, échanger, partager
- Animer un atelier tricot
- Faire une partie de scrabble
- Mettre à profit votre profession
- Apporter votre aide lors d'animations ou de sorties
- Et bien plus encore !

Chacun a quelque chose à offrir à nos aînés !

CONTACTEZ-NOUS EN CAS D'INTÉRÊT!

ETABLISSEMENT DES HIRONDELLES
AV. ROUSSEAU 19 | 1815 CLARENS

☎ 021'946'08'34 ✉ rh@fcm63.ch

VOTRE PUBLICITÉ ICI!

**Automatisez la gestion de
vos documents pour
assurer le développement
futur de votre entreprise**

faigle

**UNE FORMATION D'AVENIR
DANS NOS METIERS**



**ON RECRUTE DES
APPRENTIS/ES**

► CHARPENTIER/ÈRE ► COUVREUR/EUSE
► FERBLANTIER/ÈRE ► MENUISIER/ÈRE



GROUPE VOLET
CHARPENTIER/BATISSEUR



www.groupe-volet.ch - T. 021 926 85 85
St-Légier Mts-Pully Orbe Rolle Maracon Aigle Siviriez

**VÉLO ÉLECTRIQUE
EASY RIDER 2**

25 KM/H | FREINS À DISQUES
AUTONOMIE JUSQU'À 40 KM



MEDITEC SA

HEMOCARE T +41 21 887 02 10
info@meditec.ch · www.meditec.ch

CopyPress Sàrl

**Impression offset & numérique
Réalisation publicitaire**











CopyPress Sàrl | Route du Verney 12, 1070 Puidoux | **www.copypress.ch**

P.P.
PP Clarens
Poste CH SA

